



LE DEVOIR

Programmation du FFM

Menu gargantuesque mais peu de grosses pointures

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Les nombreux déboires du FFM, dans la tourmente depuis qu'un recul de ses dates a entraîné sa désaffiliation de la Fédération des associations internationales des producteurs de films, ne l'empêcheront pas de présenter un menu gargantuesque à son public. Pour sa 27^e édition, qui roulera à Montréal du 27 août au 7 septembre, 439 films, tous formats confondus (sans compter une vingtaine à la belle étoile), en provenance de 68 pays, sont au programme. L'énorme quantité est au poste. Quant à la qualité... Serge Losique nie que celle des œuvres que son équipe a visionnées (2250 films) ait souffert de toute cette controverse. La 27^e édition sera plus surnourrie que jamais. Cela dit, peu de grosses pointures s'annoncent à son programme cinéma.

«On vous a livré le monde. J'espère que vous serez de bons ambassadeurs. C'est un festival qui respecte le public, les cinéphiles et la profession», a lancé le président du FFM. Serge Losique s'est senti particulièrement écorché par les médias cette année et semble les inviter à calmer le jeu.

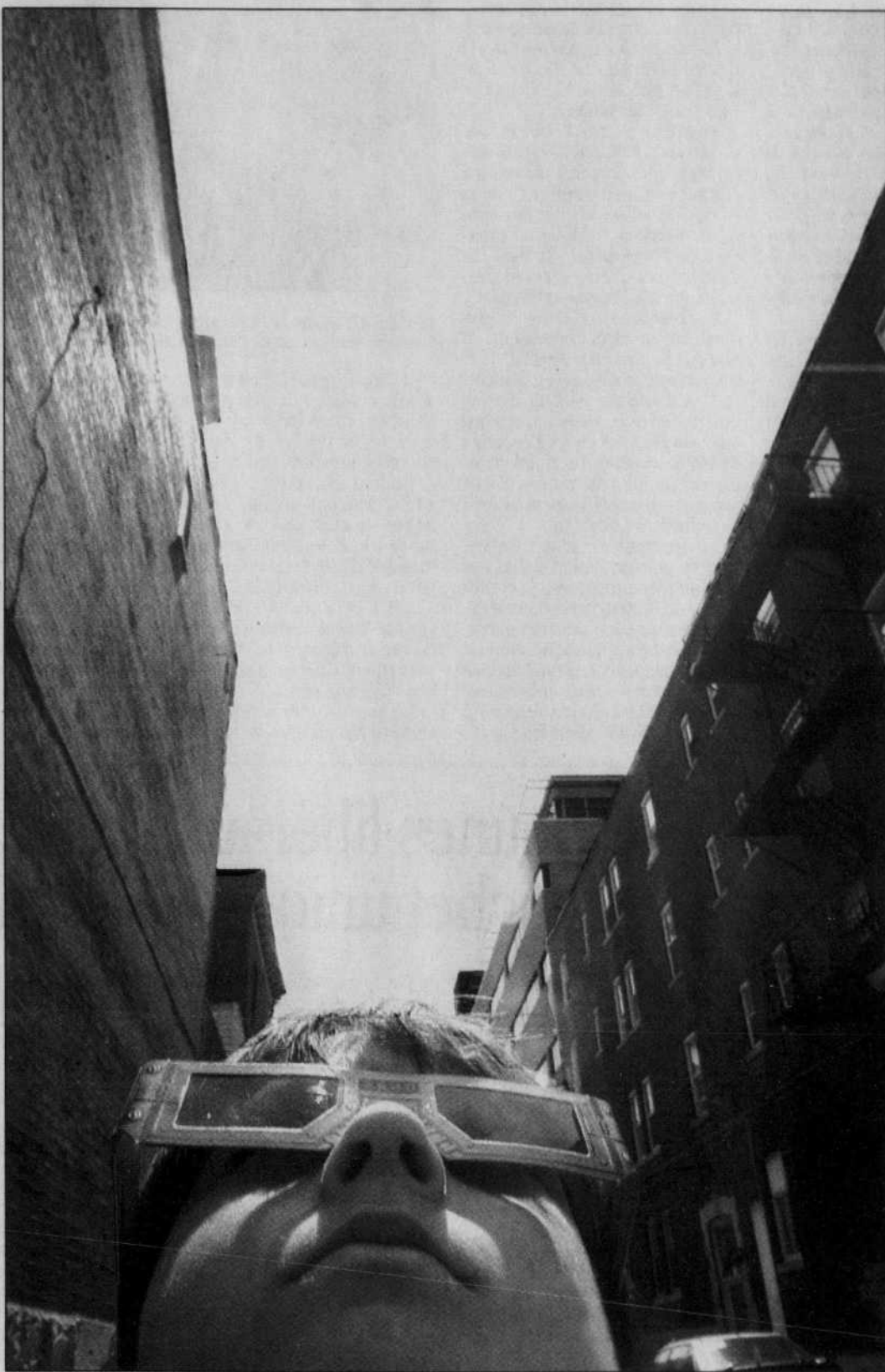
Comme l'an dernier, un seul film québécois atterrira en compétition officielle. Il s'agit de *Gaz Bar Blues*, de Louis Bélanger, qui fera, comme il avait déjà été annoncé, l'ouverture de cette édition. Il était devenu d'usage que deux ou trois de nos films maison concourent pour le Grand Prix des Amériques.

Hier, lors de la traditionnelle conférence de presse (qui avait été précédée d'une prérencontre au début d'août), était dévoilée toute la programmation de ce festival. En compétition, on retrouve à peine 19 longs métrages cette année, mais des œuvres de dernière heure pourraient se greffer à la liste. Beaucoup d'illustres inconnus sont en lice. Difficile de s'attendre à un grand cru.

Commençons par les noms qui parlent. Outre *Gaz Bar Blues* de Louis Bélanger, cinéaste que les Québécois ont surtout connu à travers son intéressant *Post Mortem*, on verra aussi *La Colère des dieux* du grand réalisateur burkinabé Idrissa Ouédraogo, fable sur l'amour et le pouvoir dans l'Afrique du XIX^e siècle. De France nous parvient *Le Cœur des*



Serge Losique



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Ottawa fixe comme objectif que chaque citoyen réduise de 20 % (une tonne) ses émissions de gaz à effet de serre. On suggère d'acheter des automobiles moins énergivores, de mieux isoler sa maison ou d'utiliser moins souvent les appareils électroménagers. Le gouvernement lancera une vaste campagne de publicité au coût de 45 millions.

Kyoto: Ottawa fait un petit pas

Chrétien rend public un plan de réduction des gaz à effet de serre à saveur incitative

HÉLÈNE BUZZETTI
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

Le gouvernement fédéral a enfin annoncé hier comment il utiliserait plus de la moitié des 1,7 milliard de dollars prévus dans le dernier budget pour réduire les gaz à effet de serre, en conformité avec le protocole de Kyoto. Cette somme colossale ne permettra de réduire que de 20 mégatonnes les émissions, soit moins de 10 % du total à atteindre en vertu des obligations internationales du Canada, mais une grande partie des autres réductions devra être accomplie par les industries lourdes, sans qu'il n'en coûte un sou à l'État.

La mesure la plus accessible pour la population concernera sans contredit les rénovations domiciliaires. Le plan prévoit une somme de 73,4 millions sur trois ans pour financer en partie les améliorations apportées à une maison en vue de réduire sa consommation d'énergie. Les citoyens désireux d'entreprendre la démarche doivent d'abord faire faire une évaluation de l'efficacité énergétique de leur maison. Cette évaluation, qu'on obtient par l'entremise du programme EnerGuide, coûte 150 \$ et dure environ deux heures et demie. L'inspecteur vérifie où se produisent les pertes de chaleur (mauvaise étanchéité du toit ou des fenêtres, isolation insuffisante, etc.) et recommande ensuite une série de travaux. Le consommateur a le choix de faire faire (ou non) les travaux qu'il désire.

Bien que les économies sur la facture d'électricité



Jean Chrétien

VOIR PAGE A 8: GAZ

■ Lire aussi l'éditorial de Jean-Robert Sansfaçon en page A 6: Un plan bien timide

ÉCONOMIE

Des taux bas, et pour longtemps, prévient la Fed

La Réserve fédérale (Fed) américaine promet de maintenir longtemps ses taux à un bas niveau, s'efforçant d'envoyer un message clair aux investisseurs et de dégager l'horizon à long terme.

Conformément aux prévisions des analystes, le comité de politique monétaire (FOMC) de la Fed a laissé inchangé à 1 % son taux directeur au jour le jour (Fed funds), qui est le principal instrument de sa politique monétaire. Rabaisé d'un quart de point le 25 juin dernier, le taux est désormais au plus bas depuis juillet 1958.

Et il va falloir s'habituer à ce niveau quasi record, car la Fed a clairement signifié qu'elle n'était pas prête à relever le loyer de l'argent avant un bon moment.

Le risque de voir l'inflation tomber à un niveau trop bas pourrait être en effet «la préoccupation prédominante dans un avenir prévisible», et «dans ces circonstances, le comité pense que la politique monétaire accommodante peut être maintenue pour une période considérable», a souligné la Fed. Un tel engagement dans le temps est très inhabituel de la part de la Réserve fédérale, qui s'efforce toujours de ménager la chèvre et le chou avec des formules alambiquées.

■ Lire nos informations en page B 1

INDEX	
Actualités A 2	Éditorial A 6
Annonces B 4	Idées A 7
Avis publics B 5	Météo B 5
Carrières A 4	Monde A 5
Culture B 8	Mots croisés B 5
Décès B 4	Sports B 6
Économie B 1	Télévision B 7

L'enquête sur le suicide du D^r David Kelly

La BBC marque des points contre Tony Blair

CHRISTOPHE BOLTANSKI
LIBÉRATION

Londres — Un journaliste déteste dévoiler ses sources et plus encore montrer ses notes. Devant Lord Hutton, le juge chargé d'établir les causes du suicide du D^r David Kelly, Andrew Gilligan s'est néanmoins prêté hier, contraint et forcé, à l'exercice.

Pendant près de trois heures, soumis à un interrogatoire rigoureux, le reporter de la BBC a dû fournir des détails qui habituellement ne sortent jamais des salles de rédaction. Était-il ou non en droit d'affirmer, le 29 mai sur les ondes de Radio 4 au *Today Program*, que Downing Street avait «gonflé» la menace irakienne dans son dossier publié en septembre? Si David Kelly, l'expert en armes chimiques et biologiques, était bien le «haut responsable» cité dans son reportage, ses propos tenus sous le couvert de l'anonymat ont-ils été reproduits

fidèlement? Autant de questions soulevées par le magistrat.

Dans l'enceinte de la Cour royale de justice, le journaliste, pour se défendre, a dû produire son carnet électronique. Ses notes prises en abrégé après sa rencontre avec le scientifique dans un hôtel du centre de Londres, le 22 mai, confirment sa version des faits. Selon le D^r Kelly, la plupart des responsables des services de renseignement étaient mécontents du dossier gouvernemental. Ils contestaient moins le contenu que sa présentation.

«L'exemple classique, c'étaient les 45 minutes», dit David Kelly dans le verbatim présenté hier. Le rapport prétendait que Saddam pouvait lancer ses armes de destruction massive en trois quarts d'heure. «La plupart des autres éléments du dossier étaient corroborés. Celui-ci ne reposait que sur une source

VOIR PAGE A 8: KELLY



STEPHEN HIRD REUTERS

Le journaliste Andrew Gilligan, au cœur de la polémique en Grande-Bretagne sur les armes de destruction massive, a témoigné hier à l'enquête gouvernementale sur les causes du suicide de David Kelly. Les notes du journaliste, rendues publiques hier, confirment sa version des faits.

Conflit israélo-palestinien

La trêve mise à mal par deux attentats suicide

AGENCE FRANCE-PRESSE

Rosh Ha-Ain — Deux Israéliens ont été tués et au moins 12 blessés hier dans deux attentats suicides, l'un en Israël et l'autre en Cisjordanie, les plus importants depuis la proclamation fin juin d'une trêve par des groupes palestiniens.

Les attaques ont également coûté la vie aux deux kamikazes. L'attentat dans la localité de Rosh Ha-Ain, au nord-est de Tel-Aviv, a été revendiqué par les Brigades des martyrs d'al-Aqsa, un groupe lié au Fatah de Yasser Arafat, et celui de la colonie juive d'Ariel en Cisjordanie par le Hamas.

Israël et l'Autorité palestinienne se sont immédiatement rejeté la responsabilité de cette rupture de la trêve, décrétée unilatéralement fin juin pour trois mois par des groupes armés, dont le Hamas et les Brigades d'al-Aqsa.

Washington a appelé l'Autorité palestinienne à agir contre le «terrorisme». Mais le secrétaire d'État Colin Powell a assuré que la violence n'arrêterait pas les États-Unis dans leur travail pour obtenir un accord de paix.

Vers 9h, un kamikaze a actionné sa ceinture explosive à l'entrée d'un centre commercial de Rosh Ha-Ain, tuant un Israélien et en blessant dix autres.

Quarante minutes plus tard, un kamikaze a tué un colon israélien et blessé deux autres dans l'explosion de sa voiture piégée en contrebas de la colonie d'Ariel, où les victimes faisaient de l'auto-stop.

Ces décès portent à 3398 le nombre de personnes tuées depuis le début de l'intifada fin septembre 2000, dont 2560 Palestiniens et 777 Israéliens.

Les deux kamikazes, Khamis Ghazi Fayçal Jerwan, 17 ans, et Islam Youssef Ekteichat, 18 ans, étaient originaires du camp de réfugiés d'Askar, en Cisjordanie, visé vendredi par un raid de l'armée

VOIR PAGE A 8: ATTENTATS

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

KELLY

SUITE DE LA PAGE 1

unique.» Et d'ajouter: «Ce n'est pas que cette information était fautive, mais elle n'était pas fiable et avait été incluse dans le dossier contre notre volonté.»

Lorsque Andrew Gilligan lui a demandé qui était responsable de cette transformation, «la réponse tenait en un nom: Campbell», le directeur de la communication de Downing Street. Le scientifique ne doutait pas de l'existence d'un arsenal de mort irakien, mais il estimait qu'il était «petit» et «n'aurait pas pu tuer beaucoup de gens». Ce n'étaient pas «des armes de destruction massive au sens propre». À la barre, le journaliste a décrit un homme «plutôt ouvert», «désireux d'aider», un peu comme «un professeur qui voulait faire partager son savoir».

Après cet entretien, Andrew Gilligan a appelé deux «hauts responsables au sein du gouvernement» qui, sans les confirmer, n'ont pas démenti ses informations.

À l'issue de ces deux premiers jours d'audition, la BBC vient indubitablement de marquer des points dans le conflit qui l'oppose à Tony Blair. La veille, David Kelly avait été décrit par d'anciens collègues comme le principal expert britannique en la matière. Une sommité consultée par le MI6 et la CIA, et qui fut étroitement associé à l'élaboration du dossier sur l'arsenal irakien. Un désaveu pour le gouvernement, qui depuis le début tente de présenter le scientifique comme un obscur technicien, voire un mythomane.

Toujours lundi, Martin Howard, chef adjoint du service des renseignements au ministère de la Défense, a confirmé que les doutes de David Kelly étaient partagés par deux de ses principaux collaborateurs. Mais la BBC a dû cependant reconnaître à son tour certaines critiques. Dans une note rendue publique hier, le rédacteur en chef du programme Today, Kevin Marsh, a ainsi reconnu que le reportage de son journaliste Andrew Gilligan souffrait «d'abus de langage». C'est, selon lui, «du bon journalisme d'investigation gâché par une présentation imparfaite».

Sampson torturé en Arabie Saoudite

Ottawa savait-il?

Toronto (PC) — Un citoyen canadien qui a été détenu pendant 31 mois en Arabie Saoudite a répété plusieurs fois à des représentants canadiens qu'il était torturé en prison, selon des documents obtenus par le réseau anglais de la Société Radio-Canada.

Les rapports selon lesquels William Sampson, qui a été libéré vendredi dernier, faisait l'objet de tortures étaient considérés par le gouvernement canadien uniquement comme des allégations. Ottawa disait avoir reçu l'assurance des autorités saoudiennes que le prisonnier canadien était traité selon le droit international. Le ministre canadien des Affaires étrangères, Bill Graham, a déclaré aussi récemment que vendredi dernier que les conditions de détention de M. Sampson n'étaient pas connues du gouvernement canadien.

Mais les documents obtenus par la CBC soulignent qu'à au moins trois reprises Sampson a avisé un représentant canadien qui lui rendait visite en prison qu'il était torturé par ses geôliers.

M. Sampson «dit qu'il a été torturé au cours des 10 derniers mois», peut-on lire dans un rapport rédigé par le diplomate canadien Jean Gobeil, qui a rencontré M. Sampson le 16 octobre 2001.

LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courriel redaction@ledevoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346
Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340
Par courriel avisdev@ledevoir.com

Les avis de décès (Le Mémorial)

Au téléphone (514) 525-1149
Par courriel info@lememorial.com

Les petites annonces

et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Service à la clientèle et abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur (514) 985-5967
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser notre service à la clientèle.

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean-sur-Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0658. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.



Deux kamikazes de 17 ans ont fait exploser leur bombe à moins d'une heure d'intervalle, le premier contre un centre commercial près de Tel-Aviv et le second (notre photo) à un arrêt de bus près d'une colonie juive de Cisjordanie.

ATTENTATS

SUITE DE LA PAGE 1

israélienne qui a coûté la vie à quatre Palestiniens dont deux membres du Hamas, selon leurs familles.

La police israélienne a arrêté un Palestinien qui est le chauffeur présumé de l'auteur de l'attentat de Rosh Ha-Ain.

Le premier ministre israélien, Ariel Sharon, a averti que son pays ne pourrait avancer dans le processus de paix sans un «arrêt total du terrorisme» et a accusé l'Autorité palestinienne «de ne rien faire pour démanteler les organisations terroristes».

Israël ne devrait pas riposter militairement à ces deux attentats mais opter pour la retenue pour donner une chance à la poursuite du processus de paix, a indiqué en soirée la télévision publique, citant des responsables politiques.

Le premier ministre palestinien Mahmoud Abbas a quant à lui imputé à Israël la responsabilité d'une éventuelle rupture totale de la trêve. «La trêve est menacée d'implosion si Israël poursuit ses agressions contre les Palestiniens», a-t-il déclaré à Doha, où il est en visite.

M. Abbas a indiqué qu'il rencontrerait aujourd'hui à Amman l'émissaire américain pour le Proche-Orient, Williams Burns, qui a rencontré hier des responsables palestiniens et israéliens, dont M. Sharon.

Les Brigades Ezzedine al-Qassam, la branche armée du Hamas, et une branche locale des Brigades des martyrs d'al-Aqsa ont accusé dans leurs revendications Israël d'avoir «violé» la trêve.

«Cette opération est une réponse aux violations des sionistes de la trêve et vise à venger l'assassinat de nos membres à Naplouse» vendredi, indique la branche armée du Hamas dans un communiqué.

Elle souligne néanmoins qu'elle «reste liée à la décision de la direction du Hamas de suspendre les opérations» pour trois mois, ce qui revient à présenter l'attaque comme une riposte ponctuelle et non une rupture de la trêve.

«Cette opération martyre est une réponse aux attaques de l'armée israélienne qui ne respecte pas la trêve», a déclaré à l'AFP un interlocuteur anonyme se réclamant de la branche à Naplouse des Brigades d'al-Aqsa.

L'Égypte, la Grande-Bretagne et la France ont condamné avec vigueur les attentats suicide, alors que le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a demandé aux parties de faire preuve de retenue.

GAZ

SUITE DE LA PAGE 1

soient généralement suffisantes pour inciter le consommateur à faire les travaux, le nouveau programme fédéral financera environ le tiers des dépenses de rénovation, pour un total moyen de 1000 \$ par maison. Le consommateur devra faire appel une deuxième fois à l'inspecteur, cette fois payé par le gouvernement fédéral, qui évaluera dans quelle mesure les travaux ont amélioré l'efficacité énergétique de la demeure. Sur la base de cette évaluation, Ottawa offrira le remboursement.

Le fonds ne permettra de financer qu'environ 75 000 foyers en trois ans. Le programme sera donc offert selon la formule bien connue: «premier arrivé, premier servi». Ceux ayant déjà fait faire une inspection d'EnerGuide cette année et commencé les travaux pourront se qualifier même si le programme n'est pas encore en vigueur. Celui-ci sera officiellement annoncé cet automne.

Ottawa fixe comme objectif que chaque citoyen réduise de 20 % (une tonne) ses émissions de gaz à effet de serre. On suggère d'acheter des automobiles moins énergivores (remiser les véhicules utilitaires, par exemple) ou d'utiliser moins souvent les appareils électroménagers. Le gouvernement lancera une vaste campagne de publicité au coût de 45 millions.

Essence verte?

Une autre portion importante du milliard annoncé hier concerne l'éthanol, ce produit mélangé à l'essence pour la rendre moins polluante. Le gouvernement veut en favoriser la production et la consommation en mettant sur pied un fonds de 100 millions de dollars.

Le groupe Greenpeace émet toutefois d'importantes réserves à l'égard de ce projet. Bien que moins polluant lors de sa combustion, l'éthanol est très polluant à fabriquer. Selon Steven Guilbault, on brûlerait environ un litre de pétrole pour fabriquer un litre d'éthanol à partir de céréales, la forme la plus courante, sans compter les pesticides utilisés pour faire pousser le grain. «Ce n'est pas une très

bonne nouvelle à cause du bilan énergétique de l'éthanol», a commenté M. Guilbault. «L'éthanol de grain est une fausse solution. Qu'on le subventionne à ce point est une aberration totale.» De manière générale, toutefois, M. Guilbault se dit «assez satisfait» du plan annoncé hier. «Le volet sensibilisation, c'est la clé du plan.»

L'éthanol fabriqué à partir de résidus de bois ou de foin inutilisés (cellulose) serait beaucoup plus propre, notamment parce que la transformation de la matière est assurée par une enzyme et que les résidus du procédé de production sont utilisés pour produire l'énergie faisant fonctionner l'usine. Il se crée parfois même des surplus qui sont revendus aux compagnies d'électricité!

Le hic, c'est que la technologie n'est pas encore tout à fait au point, et il reste à voir si le fonds annoncé hier pourra être utilisé par les entreprises qui en sont au stade du développement de la technologie. C'est le cas de IOGEN, une entreprise d'Ottawa comptant sur 150 employés. «Nous sommes très encouragés par l'annonce d'aujourd'hui», lance la porte-parole, Tania Glithero. Plus tôt cette semaine, Mme Glithero avait indiqué au Devoir que l'entreprise «aura besoin de l'aide du gouvernement, sinon, nous n'aurons d'autre choix que d'aller ailleurs», dans certains pays européens qui financent la recherche dans le domaine. La menace est-elle levée? «Il ne faut pas crier victoire trop vite. Nous devons négocier avec le gouvernement. Il n'y a rien de coulé dans le béton encore.»

Les industries lourdes payeront

On le savait, les industries lourdes devront réduire leurs émissions de gaz à effet de serre de 55 mégatonnes (MT) par leurs propres moyens. Le gouvernement n'a pas annoncé hier ce que seraient les pénalités encourues advenant le non-respect de ces obligations, mais elles seront salées, a-t-on signifié. «Elles seront conçues de manière à ce qu'il soit nettement avantageux de respecter les obligations fixées», a expliqué un haut fonctionnaire. Le cadre législatif devant préciser ces obligations devrait être connu vers la fin de l'année prochaine.

FFM

SUITE DE LA PAGE 1

hommes, de Marc Esposito, avec Gérard Darmon. Du Japon, un film de Yoshimitsu Morito, *Comme Asura*, une chronique de famille.

Pour la première fois, une œuvre sri-lankaise a terrifié dans la course: *Soleil d'août*, de Prasanna Vithanage. L'Italie est représentée avec deux films: *Le Siège de l'âme*, de Riccardo Milani, une histoire de solidarité et de luttes syndicales, ainsi que *Les Intermittences du cœur*, de Fabio Carpi, l'histoire d'un vieux cinéaste adaptant à l'écran la vie de Proust et revoyant la sienne en filigrane. Deux films de la Serbie et du Monténégro, *Le Professionnel* de Dusan Kovacevic, une histoire d'espionnage, et *Le Cordon*, œuvre de dénonciation politique signée Goran Markovic. D'Espagne nous arrive *Planta 4a* d'Antonio Mercero, et des États-Unis, *The Gun* de Vladimir Alenikov. La Turquie est représentée, ainsi que l'Inde, la Roumanie, l'Argentine, la Chine, la Macédoine, le Royaume-Uni, l'Allemagne et la Pologne en coproduction, mais sans qu'on ait toujours déjà entendu parler de ces cinéastes.

À la direction du festival, on précisait hier qu'il fallait se méfier de la quête de «noms», qu'Almodóvar ne représentait rien à l'heure où son premier film avait été présenté au FFM, que l'inconnu d'aujourd'hui est peut-être la sommité de demain. Soit, mais la crédibilité d'un festival se bâtit beaucoup autour d'un certain nombre de valeurs sûres... «Voyez les films, rétorque Serge Losique. Et vous en jugerez par vous-mêmes.»

Ottawa prolonge d'une semaine le programme d'aide aux éleveurs bovins

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Le gouvernement fédéral a décidé de prolonger d'une semaine le programme d'aide aux éleveurs bovins frappés par la crise de la vache folle, pour un coût de 36 millions supplémentaires.

Le ministre fédéral de l'Agriculture, Lyle Vanclief, a annoncé hier que l'aide sera allouée pour tout bovin abattu d'ici le 31 août.

Cette somme viendra s'ajouter aux 460 millions de dollars de l'aide fédérale et provinciale réservée à l'industrie bovine, sinistrée depuis qu'un seul et unique cas de vache folle a été détecté en juin en Alberta.

Le ministère de l'Agriculture a par ailleurs déclaré être en mesure d'effectuer des paiements anticipés par l'entremise du Cadre stratégique pour l'agriculture. Ces sommes, que les agriculteurs pourront toucher d'ici octobre, couvriront la période de transition avant que n'entre en action le nouveau programme de stabilisation dans le secteur de l'agriculture.

Le montant des paiements n'est pas connu pour le moment.

Le ministre de l'Agriculture du Manitoba, Rosann Wowchuk, a accusé Ottawa de jouer la division et déploré que les fonds d'aide ne puissent pas être répartis entre toutes les provinces.

«M. Vanclief a décidé de diviser pour mieux régner, au lieu d'aider [le pays] à jouer un rôle de leadership», a-t-elle déclaré.

Pour le moment, seules les provinces de Colombie-Britannique, de l'Alberta, du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve-et-Labrador ont signé un accord avec Ottawa pour recevoir cette aide.

Les autres provinces ont conclu un accord de principe mais veulent en savoir plus sur l'application du programme d'aide, qui pour le moment «punirait les producteurs», selon la ministre Wowchuk.

M. Vanclief a par ailleurs expliqué que les négociations se poursuivaient toujours avec les responsables américains pour aboutir à la réouverture totale de la frontière américaine au bœuf canadien, après la réouverture partielle décidée la semaine dernière par Washington.

Le Canada s'est engagé à réduire de 240 mégatonnes ses émissions d'ici 2008-2012. Une première phase de réduction est déjà en cours et vise 80 MT. Le Canada tente également d'obtenir sur la scène internationale une réduction de 70 MT de son fardeau pour ses exportations d'énergie dite «propre» vers les États-Unis, qui ne participent pas au protocole de Kyoto. Jusqu'à présent, la communauté internationale a refusé, mais le Canada n'a pas abandonné la bataille. Des 90 MT restantes, il faut encore retrancher la part des industries lourdes. Reste donc vraiment 35 MT pour lesquelles le gouvernement disposait de 1,7 milliard. L'annonce d'hier couvre 20 MT et utilise un milliard. Le reste suivra plus tard, au rythme où les ministres responsables du dossier réussiront à s'entendre, a indiqué une source au ministère des Ressources naturelles.

Le chef de l'opposition officielle, Stephen Harper, n'a pas mâché ses mots à propos du plan présenté hier. «C'est le début du plus grand trou noir de gaspillage de l'histoire du Canada.»

Pas de TGV

Chose certaine, le plan annoncé hier ne contient rien pour une forme de lien ferroviaire à haute vitesse dans le corridor Québec-Windsor. Si jamais cela devait être financé par Ottawa, ce serait plutôt par l'entremise d'un programme d'infrastructure, a expliqué le fonctionnaire.

Enfin, quelque 300 millions (sur trois ans) sont réservés pour parvenir à des ententes avec les provinces désireuses d'agir dans des sphères spécifiques. C'est la faiblesse de cette somme qui fait bondir Bernard Bigras, porte-parole du Bloc québécois pour l'environnement. «C'est un plan conforme à l'héritage politique de Jean Chrétien, lance-t-il. C'est un plan très centralisateur qui n'est pas conforme aux efforts faits par les provinces dans le passé.» Selon lui, une plus grande proportion des sommes offertes hier aurait dû être affectée à des sphères d'action générale, laissant aux provinces la marge de manœuvre nécessaire pour déterminer avec plus de précision les programmes à mettre en place.

Serge Losique et Danièle Cauchard ont égratigné au passage hier les politiques insensées de Téléfilm Canada. Le bailleur de fonds fédéral exige que 20 % des films présentés dans les festivals internationaux canadiens soient nationaux. Depuis l'an dernier, il faut que la longueur totale des films mis bout à bout conserve cette proportion de 20 %, 80 %. Ce qui oblige les organisateurs à connaître la longueur exacte de chaque film et à établir d'absurdes calculs en conséquence. Serge Losique faisait remarquer que de tels règlements constituent une nouveauté au Canada et n'existent carrément pas ailleurs. Aberration, donc. «Nous sommes là pour appuyer des événements qui font la promotion des films canadiens, précise au téléphone Douglas Chow, de Téléfilm Canada. On voulait trouver la façon la plus équitable de calculer le contenu canadien en fonction de la longueur des films. On a toujours exigé d'avoir entre 20 et 25 % de films canadiens. C'est le mode de calcul qui a changé.» Chez Téléfilm, on précise que cette directive n'est pas coulée dans le béton et pourrait peut-être s'ajuster dans l'avenir. Voilà qui est à espérer.

Serge Losique, toujours avare de commentaires, n'avait pas très envie de revenir sur le problème de dates qui l'oppose au Festival de Toronto. Pas de nouveaux commentaires non plus sur le dossier du cinéma Impérial, paralysé sur son chantier de rénovation. Les Premières matinales des films en compétition du FFM se feront au Parisien cette année et l'Impérial sera, nous dit-on, remis à neuf pour l'édition de l'an prochain.

BOURSE

Nasdaq rend les armes
en Allemagne

Page B 3



MUSIQUE CLASSIQUE

Les maquettes de la salle
de l'OSM sont exposées

Page B 8

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Réactions des Bourses

Toronto fait la sourde oreille; Wall Street applaudit

REUTERS

Toronto — Si le parquet torontois a fait la sourde oreille au statu quo de la Réserve fédérale, Wall Street a applaudi au statu quo monétaire et au message voulant que l'environnement accommodant est appelé à perdurer au sud de la frontière.

La Bourse de Toronto a mis fin hier à une séance calme avec une légère hausse grâce à quelques chasseurs d'aubaines et à une solide progression du secteur de la santé. L'indice composite S&P/TSX a pris 36,21 points, soit 0,5 %, pour clôturer la séance à 7354,02. Aux États-Unis, l'indice Dow Jones des 30 grandes industrielles a fini en hausse de 92,71 points (1 %) à 9310,06 et le Standard & Poor's 500 de 9,76 points (1 %) à 990,35. Sur le Nasdaq, l'indice composé s'est adjugé 25,50 points (1,5 %) à 1687,01.

«Nous constatons un peu plus d'optimisme, mais le marasme estival dans lequel nous baignons a probablement un impact», a souligné Kate Warne, stratège à la firme Edward Jones, à propos du parquet torontois. «L'économie canadienne ne se porte pas aussi mal que ce à quoi les gens s'attendaient et la plupart des facteurs négatifs sont en train de devenir positifs», a-t-elle poursuivi.

Pas affecté

Le principal indice du parquet torontois n'a pas été affecté par la décision de la Réserve fédérale américaine de laisser ses taux d'intérêt inchangés, à leur plus bas niveau en 45 ans. Le secteur de la finance s'est hissé de 0,7 % et celui de la santé a enregistré une solide hausse de 2,9 %. En tout, huit des dix sous-indices du parquet torontois ont progressé hier.

Les valeurs américaines ont, pour leur part, bien accueilli la décision de la Réserve fédérale de ne pas modifier ses taux directeurs hier, mais surtout son intention de laisser à leur plus bas niveau depuis 45 ans aussi longtemps qu'il le faudra pour alimenter les premiers signes de reprise.

Bien que le comité de politique monétaire soit revenu sur le risque de la déflation, qu'il juge certes minime, mais qui néanmoins l'emporte sur celui d'un retour de l'inflation, les investisseurs ont surtout retenu la dernière phrase du communiqué: «Dans ces conditions, le comité pense qu'une politique accommodante peut être maintenue durant un temps considérable.»

Comme le constate l'analyste Stephen Stanley, chez RBS Greenwich Capital, «le plus important pour moi, c'est la phrase de la fin, très claire, que la politique monétaire sera accommodante longtemps, vu le bas niveau de l'inflation. C'était évident, mais la Fed a bien fait de le souligner.»

Le marché obligataire a, de son côté, peu réagi à la décision de la Fed. Le rendement de l'obligation du Trésor à 10 ans baissait à 4,36 % contre 4,37 % lundi soir et celui de l'obligation du Trésor à 30 ans reculait à 5,29 % contre 5,3 % lundi.

Assurances collectives

Desjardins Sécurité financière confirme une tendance à la hausse

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Desjardins Sécurité financière présente des résultats pour le deuxième trimestre qui confirment une tendance à la hausse se poursuivant depuis au moins deux ans, particulièrement dans le domaine des ventes d'assurance collective et des rentes individuelles. L'augmentation des ventes fut de 51,8 %, comparativement à 52 % en 2002 et à 48 % en 2001.

Pour ce trimestre, les ventes d'assurance collective ont crû de 85,5 % par rapport au trimestre correspondant de l'an dernier, passant de 15,9 à 29,5 millions de dollars, et les primes ont augmenté de 12,6 % pour atteindre 331 millions. Cette croissance provient principalement du marché hors Québec dans les groupes de plus de 1000 adhérents. Desjardins a ainsi acquis la clientèle de sept grands groupes depuis le début de l'année, dont celui d'un fonds de 14 000 enseignants syndiqués de la région de Vancouver, ce qui génère des revenus de huit millions.

En ce qui concerne les rentes individuelles, il y a eu une croissance de 40 % au deuxième trimestre, pour des ventes de 46,1 millions. Chez Desjardins, on explique que les consommateurs se tournent davantage vers des produits à capital garanti, de préférence à des fonds communs de placement composés surtout d'actions. En revanche, les ventes d'assurance individuelle se maintiennent à un niveau comparable à celui de l'an dernier.

VOIR PAGE B 4: DESJARDINS

Le taux de la Réserve fédérale américaine reste à 1 %

La Fed maintient le cap et promet de le garder longtemps

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Attendant toujours les signes d'une reprise économique digne de ce nom aux États-Unis, la Réserve fédérale américaine (Fed) a maintenu, hier, son taux directeur à son niveau le plus bas en 45 ans et averti qu'il y restera longtemps.

Largement anticipée par les investisseurs, la décision de la banque centrale de laisser à 1 % son taux d'intérêt interbancaire au jour le jour a pris l'allure d'une vigoureuse mise en garde à l'endroit des marchés contre un excès d'optimisme et la menace, toujours présente, de déflation.

À sa dernière réunion du 25 juin, le Comité de politique monétaire de la Fed, présidé par Alan Greenspan, avait abaissé son taux directeur de 1,25 % à 1 %, soit son niveau le plus bas depuis juillet 1958. Il avait ajouté qu'une autre baisse de 25 points de base était envisageable si l'économie américaine ne montrait toujours pas plus de signes de «croissance durable».

«La preuve accumulée depuis la dernière réunion montre un raffermissement de l'investissement, quoique les indicateurs du marché du travail demeurent mitigés, a-t-il noté. [...] Dans ces conditions, le comité estime que la politique [monétaire] accommodante peut être maintenue pour une période considérable.»

Tout alambiquée qu'elle paraisse, cette déclaration se révèle le message le plus clair envoyé depuis longtemps aux investisseurs, et tout particulièrement aux marchés obligataires, afin qu'ils ne surestiment pas trop la reprise économique en cours et qu'ils cessent de spéculer sur un éventuel resserrement de la politique de la Fed.

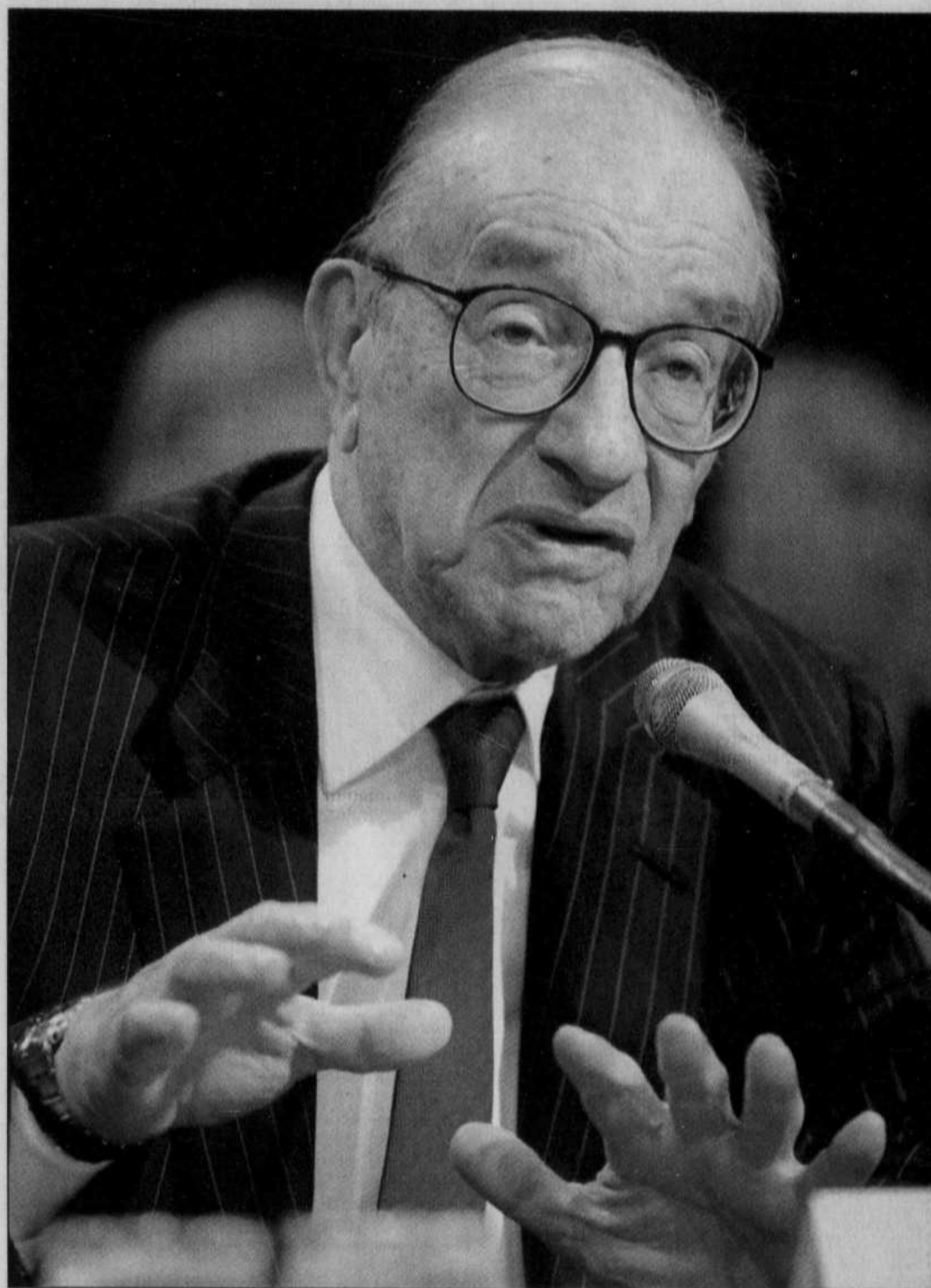
«On assiste, depuis la mi-juin, à une forte hausse des taux d'intérêt sur le marché obligataire, explique Yvan Fontaine, premier vice-président Placement chez Addenda Capital. Les taux à 30 ans sont à 5,3 % alors que le taux à un jour de la Fed est à 1 %. C'est un écart énorme! Cela peut être extrêmement dommageable pour l'économie parce que ce sont les taux à long terme qui s'appliquent aux coûts de financement des entreprises ou des simples consommateurs lorsqu'ils achètent une maison.»

Le mot tabou

Se gardant toujours de prononcer le terrible mot «déflation», la Fed n'en a pas moins répété qu'elle se préoccupait, pour l'heure, beaucoup plus des risques d'une baisse de l'inflation que d'une hausse. Avec une inflation de base à 1,5 %, il est cependant à remarquer qu'une telle baisse de l'inflation, aussi appelée «désinflation», n'aurait pas long à faire avant de devenir une véritable «déflation».

Véritable hantise des économistes depuis la crise de 1929, cette dernière se caractérise par une chute des prix et des salaires, entraînant une hausse du poids relatif de la dette et un effondrement de la consommation, tous les deux fatals à la croissance économique.

VOIR PAGE B 4: FED



Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale américaine.

LARRY DOWNING REUTERS

Le quart de la main-d'œuvre licencié

Les vols d'Air Canada retardés faute de personnel

Les hauts dirigeants sont dépêchés aux comptoirs d'enregistrement pour mettre la main à la pâte

CHARLES GRANDMONT
REUTERS

Air Canada a dépêché hier ses hauts dirigeants aux comptoirs d'enregistrement dans les aéroports afin de réduire les longues attentes créées par les licenciements effectués en pleine haute saison estivale.

Confronté à un cauchemar de relations publiques, le premier transporteur aérien au pays s'est excusé des vols retardés auprès de ses clients mécontents, affirmant n'avoir pas le choix de réduire son personnel afin d'éviter la faillite.

Même le président et chef de la direction, Robert Milton, est venu encourager le personnel et les voyageurs en attente à l'aéroport de Dorval, à Montréal, a indiqué Isabelle Arthur, porte-parole d'Air Canada. «Il a même guidé les passagers et accompagné un mineur jusqu'à l'embarquement», a dit la porte-parole.

Air Canada a commencé le mois dernier à licencier 10 000 employés, soit le quart de sa main-d'œuvre, après avoir réduit sa capacité de près de 20 % pour atténuer les pertes qui s'accumulaient à raison de cinq millions de dollars par jour.

Air Canada a toutefois retardé le licenciement d'une trentaine d'employés du service à la clientèle la semaine dernière en raison de la forte affluence estivale. Cette mesure n'a toutefois pas suffi car plus du quart de ses vols a été retardé durant la fin de semaine. La situation s'était améliorée hier, quoique des délais persistaient.

Les syndicats ont demandé à Air Canada de repousser les licenciements jusqu'en septembre, mais la compagnie a refusé, disant ne pas avoir les

moyens de payer ses employés. «Comme c'est habituellement le cas, nous nous attendons à ce que le nombre de voyageurs aériens commence à diminuer dans trois semaines, soit après le long week-end de la fête du Travail», a indiqué dans un communiqué le vice-président à l'exploitation d'Air Canada, Rob Giguère.

Trente minutes plus tôt

Air Canada a demandé à ses passagers d'enregistrer leurs bagages 30 minutes plus tôt qu'à l'accoutumée pour réduire les retards. Les passagers du service express voient donc leur temps d'attente doubler à une heure, tandis que les passagers des vols internationaux doivent se présenter 2h30 avant l'heure de départ.

L'insatisfaction croissante de la clientèle survient alors qu'Air Canada cherche à éviter la faillite, après avoir obtenu la protection de la Cour contre ses créanciers le 1er avril dernier.

Air Canada a accumulé des pertes de près de trois milliards depuis les attentats du 11 septembre 2001. L'achalandage a souffert depuis des craintes accrues sur la sécurité, du ralentissement économique mondial, de la guerre en Irak et de la récente épidémie de SRAS en Asie, surtout à Toronto, sa plaque tournante canadienne.

Les pertes d'Air Canada se sont accélérées au plus récent trimestre pour atteindre 566 millions, soit plus de 6 millions par jour. Le transporteur a réduit ses coûts de 11 %, mais cela n'a pas suffi à contrer une baisse des revenus deux fois plus rapide, alimentée en partie par une guerre de prix contre ses rivaux à rabais WestJet Airlines et Jetsgo.

Microsoft est de nouveau la cible d'un virus

Plus de 127 000 réseaux informatiques ont été affectés

MATTHIEU DEMEESTERE
AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Un virus informatique baptisé *Lousan* se répand largement depuis lundi à travers Internet et s'attaque aux ordinateurs fonctionnant sous différentes versions de Windows, le système d'exploitation vedette de Microsoft.

Après les mises en garde répétées du groupe de Bill Gates, cible d'un message à l'humour incisif de l'expéditeur du virus, les principaux organismes de sécurité informatique des États-Unis prenaient le relais hier pour inviter les usagers de Windows à toutes les précautions.

Selon Symantec, un leader sur le marché des antivirus, en moins de 24 heures *Lousan*, également connu comme le *Blaster Worm*, avait plus que doublé son nombre de victimes aux États-Unis. Plus de 127 000 réseaux informatiques étaient affectés hier après-midi contre 57 000 lors d'un premier comptage peu après l'apparition du virus lundi, en fin d'après-midi.

«Clairement, le virus est largement répandu», a indiqué Marty Lindner, responsable de la gestion des incidents au CERT Coordination Center.

«Indépendamment de l'espace linguistique, anglophone, francophone ou germanophone», le spécialiste

VOIR PAGE B 4: VIRUS

LE DEVOIR

LES SPORTS

La série CART doit trouver de nouvelles sources de financement

PRESSE CANADIENNE

Indianapolis — La série CART a essuyé des pertes de 43 millions \$US au cours des six premiers mois de l'année.

Les dirigeants ont répété que la série avait besoin de nouveaux capitaux pour compléter la saison 2004 et que toute projection au-delà de la saison 2004 était «éminemment spéculative».

Dans un communiqué, la série CART indique qu'elle revoit son calendrier de l'an prochain et entrevoit des compressions pour 2004.

La série présentera également de nouvelles stratégies de marketing et de vente dans le but d'augmenter les commandes corporatives de ses épreuves. On procède aussi à une révision des contrats de télévision au-delà de la relation avec CBS.

CART dit avoir encaissé des pertes de 34,5 millions lors du deuxième trimestre, ou 2,34 \$ par action de la société cotée en bourse, comparativement à 3,7 millions ou 25 cents par action pour la même période en 2002.

Les revenus au cours de ce trimestre ont totalisé 14,4 millions, une diminution de 19,3 millions pour la même période en 2002.

Au cours des six premiers mois de 2003, la série CART a encaissé des pertes de 43,5 millions, comparativement à de faibles pertes de 5,2 millions lors de la première moitié de 2002. Au total, les revenus ont atteint 20,6 millions, une baisse de 24,9 millions.

Les revenus provenant de la télévision ont chuté tandis que les dépenses ont presque doublé depuis que la série CART fait la promotion de la moitié de ses épreuves.

CART a eu recours à une banque d'affaires de New York afin de l'aider dans sa recherche de nouvelles sources de revenus.

Des six courses présentées au second trimestre — la période prenant fin le 30 juin — trois d'entre elles étaient présentées par la série CART, entraînant des pertes nettes de plus de cinq millions.

Molson commandite les trois épreuves disputées au Canada et elles connaissent beaucoup de succès.

Expos 3, Rockies 6

Guerrero a fait tout son possible

RICHARD MILO PRESSE CANADIENNE

Vladimir Guerrero ne peut tout faire seul. Même s'il a produit trois points, les Expos se sont inclinés 6-3 en 11 manches contre les Rockies du Colorado devant 7277 personnes, hier, pour retomber à 500 (60-60).

Guerrero a réussi un double d'un point et un circuit de deux points, permettant aux Expos de combler des déficits de 1-0 et de 3-1.

Mais par la suite, Orlando Cabrera a été incapable de produire le point gagnant après que Guerrero eut obtenu des buts sur balles intentionnels avec un coureur au deuxième but, à la huitième et à la 10^e.

Le frappeur suppléant Greg Norton a procuré la victoire aux Rockies en claquant un circuit de trois points contre Rocky Biddle (3-5), à la 11^e. Il y avait deux retraits et des coureurs en position de compter quand il a expédié l'offrande de Biddle près du poteau de démarcation au champ droit.

Il s'agit de la quatrième défaite des Expos lors de leurs cinq matchs qui sont allés en prolongation depuis la pause du match des étoiles.

Tomo Ohka et Chin-hui Tsao étaient les partants des deux équipes. C'était la première fois que des lanceurs originaires du Japon et de Taiwan s'affrontaient

dans un match des ligues majeures.

Ohka, qui a obtenu 13 retraits de suite de la première à la sixième, n'a accordé que trois points et cinq coups sûrs en sept manches tandis que Tsao, 22 ans, qui effectuait son quatrième départ dans les ligues majeures, a alloué trois points et cinq coups sûrs en cinq manches et un tiers.

À ses trois premiers départs, sept des huit points cédés par Tsao avaient été inscrits à la première. Il a résisté à une menace des Expos à la manche initiale quand Guerrero a frappé dans un double-jeu avec deux coureurs sur les buts.

Guerrero s'est repris à la quatrième en claquant un double d'un point, mais les Expos ont ensuite raté une bonne occasion de prendre l'avance contre Tsao. Il a atteint le troisième but après le retrait d'Orlando Cabrera au champ intérieur, mais Tsao a retiré Brad Wilkerson et Wil Cordero au bâton pour mettre fin à la manche.

Les Rockies ont pris l'avance 3-1 à la sixième à l'aide de trois coups sûrs contre Ohka, un double de Ronnie Belliard et des simples d'un point de Preston Wilson et Jay Payton.

Guerrero a ensuite claqué un circuit de deux points contre Tsao, son 15^e de la saison, son 224^e en carrière, un de moins que le record d'équipe d'Andre Dawson.

L'Impact à une victoire des séries

PRESSE CANADIENNE

Une victoire contre les Raging Rhinos de Rochester, aujourd'hui au complexe sportif Claude-Robillard, permettrait à l'Impact d'assurer sa participation aux séries éliminatoires de la A-League.

Malgré l'enjeu, les joueurs montréalais n'entendent pas changer leur façon d'aborder la rencontre. Ils chercheront avant tout à bien mettre en pratique le plan de match, avec l'assurance que ce sera suffisant pour obtenir la victoire.

L'Impact cherche également à terminer au sommet de sa section et une victoire contre les Rhinos permettrait à la troupe de Lilley de prendre une avance de huit points sur Rochester, qui se trouve au deuxième rang.

L'Impact devra poursuivre sa quête des plus grands honneurs sans Eduardo Sebrango, qui sera opéré demain. Meilleur marqueur de la formation montréalaise l'année dernière avec 18 buts, un record d'équipe, l'attaquant de 30 ans a subi une déchirure au ligament croisé antérieur du genou droit le 23 juillet dernier à Montréal, lors d'une défaite de 1-0 contre les Riverhounds de Pittsburgh.

Coupe Rogers de tennis féminin Marie-Ève Pelletier s'incline

JULIE SCOTT PRESSE CANADIENNE

Toronto — Après avoir connu un mauvais début de match, Marie-Ève Pelletier a laissé filer une avance de 5-2 dans la troisième manche avant de s'incliner 6-2, 5-7, 7-5 face à Mashona Washington, mardi, à la Coupe Rogers AT&T de tennis féminin.

La Repentinoise, classée 144^e au monde, était en voie de l'emporter après avoir fait 5-2, mais elle n'a plus remporté de jeu après que l'Américaine, 150^e, eut demandé un temps d'arrêt afin de se rendre au vestiaire.

Pelletier avait fait la même chose quelques instants plus tôt après avoir porté le score à 3-2 dans la dernière manche.

Servant pour le match à 5-3, Pelletier, âgée de 21 ans, s'est fait briser son service en commettant une double-faute.

Washington, 27 ans, a encore réussi un bris à la 11^e partie, avant de clôturer la rencontre à l'aide d'un ace.

Auparavant, dans un duel entre Russes, Elena Likhovtseva a gagné 7-6 (4), 6-1 devant Maria Sharapova, âgée de 16 ans seulement.

En début de journée, Jelena Dokic a accédé au troisième tour,



YIORGOS KARAHALIS REUTERS

Le compte à rebours commence

Athènes est au-dessus de toute critique, selon le ministre «olympique»

PRESSE CANADIENNE REUTERS

Athènes — À un an des Jeux olympiques d'été 2004, l'optimisme des organisateurs des JO d'Athènes est refroidi par un article qui met en cause la tenue de l'événement dans son propre berceau.

Les responsables du CIO et des Jeux ont assuré que le pire était derrière, mais un journal grec a mis en garde contre le risque d'«humiliation» générale pour le pays si des changements radicaux n'étaient pas opérés.

La présidente du Comité olympique grec, Gianna Angelopoulos, a déclaré à Reuters que la Grèce — le plus petit pays à accueillir les Jeux depuis la Finlande en 1952 — avait réalisé le «miracle» d'être dans les temps.

«Je ne connais pas un seul organisateur au monde qui pourrait dire à un an de l'événement "je suis déçu". Mais je ne suis pas inquiète», a-t-elle dit.

Le journal Kathimerini, très respecté, a estimé dans un éditorial que les gaffes lors des épreuves tests la semaine dernière devraient faire «sonner les alarmes et mobiliser Athènes 2004».

Lors de l'épreuve d'aviation, les Britanniques et les Américains avaient coulé en raison des vents trop violents. Les Allemands avaient déclaré forfait pour «intoxication alimentaire».

«Athènes 2004 doit rapidement prendre en main les problèmes d'organisation qui menacent de torpiller les Jeux de l'année prochaine et d'humilier ce pays», a ajouté Kathimerini.

Chiens errants et prostituées

Mais le président du Comité international olympique, Jacques Rogge, se montre confiant: «Nous sommes satisfaits de la cadence désormais. A moins d'un imprévu, tout sera prêt s'ils continuent à ce rythme.»

Athènes a obtenu l'organisation des JO le 5 septembre 1997 après ses échecs pour les accueillir en 1996 — pour le centenaire des Jeux modernes — et en 2000.

Le chemin depuis a été tortueux. Chiens errants, prostituées, trésors archéologiques trouvés sur les futurs sites olympiques, retard de constructions, menaces sur la sécurité après le 11 septembre et luttes pour le pouvoir ont été au programme.

Les chiens errants seront soignés contre les maladies avant d'être relâchés. Les filles de joie ont annulé une grève après avoir cru un temps que les maisons closes seraient fermées pendant les Jeux.

Un programme de constructions urbaines mas-

sives et de construction de sites olympiques a été lancé pour qu'Athènes ressemble à temps à une capitale européenne moderne.

Une fois ces problèmes surmontés, les Jeux pourront retrouver leur berceau une seconde fois depuis leur renaissance en 1896, après avoir été interdits pour paganisme par Théodose I^{er} en 393 après J.-C.

Les Jeux, nés en 776 avant J.-C. pour honorer Zeus, ne se déroulaient que sur cinq jours. En 1896, seuls 231 hommes avaient participé aux premiers JO de l'ère moderne. En 2004, plus de 10 000 athlètes venus de 201 pays seront accueillis. Pour les organisateurs, le défi n'est plus le même.

La confiance règne

«Personne n'a le droit d'avoir des réserves» sur l'état de préparation d'Athènes pour l'accueil des Jeux olympiques de 2004, a estimé, quant à lui, le ministre grec de la Culture chargée des JO, Evangelos Venizelos, dans un message, un an avant l'inauguration.

«Un an avant le début des jeux, la Grèce se sent sûre, et je crois fière pour le travail livré pour la préparation olympique», affirme le ministre dans ce message, rendu public hier, à la veille du 13 août, jour où les Jeux seront inaugurés l'année prochaine.

«Nous avons passé beaucoup de temps [...] en essayant de dépasser des critiques stériles et des réserves. Maintenant, tous voient de leurs yeux que les ouvrages olympiques sont en voie d'achèvement. Personne n'a le droit d'avoir des réserves sur le résultat de la préparation», ajoute-t-il.

Il souligne que l'effort du gouvernement et des organisateurs se concentre désormais sur l'organisation pour le bon déroulement des Jeux, sur l'«accueil des athlètes, accompagnateurs et visiteurs», et sur «la promotion de l'image d'une Grèce moderne et compétitive, et pas seulement d'une Grèce de l'histoire et de la culture».

«Dans ce grand défi, nous devons tous être mobilisés», ajoute le ministre.

De son côté, la mairesse d'Athènes, Dora Bakoyannis, a affirmé que la réussite des Jeux de 2004 montrera que «les pays riches et puissants ne sont pas les seuls à pouvoir mener à bien l'organisation des Jeux Olympiques et que de petits pays peuvent [aussi] le faire».

Mme Bakoyannis a lancé un appel «à tous les amis de l'Olympisme, à tous les Européens et aux citoyens de chaque pays des cinq continents» à visiter Athènes.

«Venez fêter tous ensemble l'événement mondial des Jeux olympiques de 2004 dans la ville qui leur a redonné la vie il y a 108 années, dans le pays qui, il y a 2500 ans, les a créés», a-elle conclu dans un communiqué.

Masters de Cincinnati

Lleyton Hewitt perd son sang-froid... et le match

ASSOCIATED PRESS

Mason, Ohio — Lleyton Hewitt a perdu son sang-froid et son match de premier tour au Masters de tennis de Cincinnati, hier, pliant l'échine 3-6, 6-4, 6-2 face à Xavier Malisse.

Hewitt, quatrième tête de série, s'est fâché contre lui-même, balançant sa raquette en guise de frustration, au moment où Malisse a pris l'initiative au début de la troisième manche.

C'est le premier succès de Malisse cette année contre un joueur classé dans les dix premiers au monde.

Le champion de Wimbledon, Roger Federer, a évité de justesse l'élimination au premier tour hier, sauvant pas moins de sept balles de match avant de vaincre Scott Draper en trois sets.

Federer, n^o 2 au monde derrière Andre Agassi, l'a emporté 4-6, 6-3, 7-6 (10) aux dépens d'un joueur qualifié qui n'a jamais été classé à un rang plus

élevé que le 42^e au monde.

«Je me suis amélioré cette année pour ce qui est de revenir de l'arrière», a dit Federer. C'est quelque chose que vous devez faire quand vous faites partie des meilleurs.»

Au bris d'égalité, Federer a comblé un retard de 2-6.

D'autres têtes de série ont eu moins de problèmes, comme Juan Carlos Ferrero (n^o 2), qui a défait Nikolay Davydenko 6-0, 6-2, et Rainer Schuettler (n^o 8), qui a eu raison de Stefan Koubek 6-2, 7-5.

Feliciano Lopez a peiné avant de battre la neuvième tête de série Paradorn Srichaphan 6-7 (1), 6-4, 7-6 (5).

De mauvais moments

Hewitt a perdu sa contenance après avoir perdu à son service dès le premier jeu de l'ultime manche. Malisse a fait 3-0 en brisant encore son service.

«Je connais des hauts et des bas depuis quelques semaines», a dit Hewitt, en ajoutant qu'il avait les jambes fatiguées vers la fin.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	76	42	.644	—
Floride	65	54	.546	11 1/2
Philadelphie	64	54	.542	12
Montréal	60	60	.500	17
New York	49	69	.415	27
Section Centrale				
Houston	64	55	.538	—
St. Louis	63	56	.529	1
Chicago	61	57	.517	2 1/2
Pittsburgh	54	63	.462	9
Cincinnati	52	66	.441	11 1/2
Milwaukee	47	71	.398	16 1/2
Section Ouest				
San Francisco	73	45	.619	—
Arizona	63	55	.534	10
Los Angeles	61	57	.517	12
Colorado	61	61	.500	14
San Diego	47	73	.392	27

Hier

Colorado 6, Montréal 3
Milwaukee 6, Philadelphie 3
Los Angeles 4, Floride 5 (13 manches)
St. Louis 10, Pittsburgh 6
Arizona 2, Cincinnati 0
San Francisco 4, N.Y. Mets 5
San Diego 14, Atlanta 4
Houston 0, Chicago Cubs 3

Aujourd'hui

Houston à Chicago Cubs, 14h20
Colorado à Montréal, 19h05
San Diego à Atlanta, 19h05
Milwaukee à Philadelphie, 19h05
Los Angeles en Floride, 19h05
St. Louis à Pittsburgh, 19h05
San Francisco à N.Y. Mets, 19h10
Arizona à Cincinnati, 19h10

Demain

St. Louis à Pittsburgh, 12h35
Los Angeles en Floride, 13h35
Houston à Chicago Cubs, 14h20
Milwaukee à Philadelphie, 19h05
Arizona à Cincinnati, 19h10
San Francisco à N.Y. Mets, 19h10
San Diego à Atlanta, 19h35

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	70	46	.603	—
Boston	68	50	.576	3
Toronto	59	59	.500	12
Baltimore	57	60	.487	13 1/2
Tampa Bay	46	71	.393	24 1/2
Section Centrale				
Kansas City	63	54	.538	—
Chicago	62	56	.525	1 1/2
Minnesota	61	57	.517	2 1/2
Cleveland	50	69	.420	14
Detroit	30	86	.259	32 1/2
Section Ouest				
Seattle	71	47	.602	—
Oakland	68	50	.576	3
Anaheim	55	63	.466	16
Texas	52	66	.441	19

Hier

Baltimore 2, Tampa Bay 4
Detroit 7, Texas 4
N.Y. Yankees à Kansas City
Cleveland 9, Minnesota 6
Toronto à Seattle
Boston à Oakland
Chicago White Sox à Anaheim

Aujourd'hui

Baltimore à Tampa Bay, 14h15
Detroit au Texas, 20h05
N.Y. Yankees à Kansas City, 20h05
Cleveland au Minnesota, 20h05
Toronto à Seattle, 22h05
Boston à Oakland, 22h05
Chicago White Sox à Anaheim, 22h05

Demain

Cleveland au Minnesota, 13h05
Boston à Oakland, 15h35
N.Y. Yankees à Baltimore, 19h05 (match remis du 2 juillet)
Detroit au Texas, 20h05
Toronto à Seattle, 22h05
Chicago White Sox à Anaheim, 22h05

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est							
	G	P	N	PP	PC	PTS	
Montréal	7	1	0	239	183	14	
Toronto	4	4	0	289	205	8	
Ottawa	3	5	0	193	255	6	
Hamilton	0	8	0	117	291	0	
Section Ouest							
C.-B.	5	3	0	274	185	10	
Edmonton	5	3	0	245	185	10	
Saskatchewan	5	3	0	235	172	10	
Winnipeg	5	3	0	208	229	10	
Calgary	2	6	0	157	232	4	

Hier

Ottawa à Winnipeg

Demain

Edmonton à Toronto, 19h30

Vendredi

Montréal à Hamilton, 19h30

Samedi

C.-B. à Calgary, 22h

Dimanche

Ottawa en Saskatchewan, 16h

EN BREF

Joe Thornton se tire d'affaire

St. Thomas, Ontario (PC) — Le joueur de centre Joe Thornton, des Bruins de Boston, s'est bien tiré d'affaire, hier, quand la poursuite a décidé de suspendre les accusations qui pesaient contre lui à la suite d'une bagarre dans un bar. Thornton faisait face à des accusations de voies de fait sur un policier et d'obstruction au travail d'un policier. En échange d'un sursis, Thornton a accepté de s'excuser et d'entreprendre une période de travaux communautaires. Les accusations sont toutes fois maintenues, plutôt qu'abandonnées, ce qui signifie que Thornton pourrait y faire face à nouveau d'ici un an. Par contre, les procédures se poursuivent dans le cas de son frère, John Thornton. Celui-ci est accusé d'obstruction au travail d'un policier et refus de quitter les lieux.